

En bref

- En raison de la pandémie de COVID-19 qui balaie le monde depuis le début de l'année, la situation économique du Québec s'est significativement détériorée au cours des trois premiers trimestres de 2020¹ par rapport à la même période en 2019. Tous les principaux indicateurs économiques sont en terrain négatif, notamment le produit intérieur brut (PIB) qui, au cours des sept premiers mois de 2020, a baissé de 7,0 % par rapport à 2019. Le Québec affiche des signes de reprise depuis le mois de mai, mais ceux-ci sont insuffisants pour lui permettre de revenir à son niveau d'emploi d'avant la crise. Rappelons que le mois précédant le confinement du mois de mars, le Québec affichait un niveau d'emploi record (4 384 500) et un taux de chômage à un plancher historique (4,5 %).
- Ce sont 238 300 emplois qui ont été perdus (-5,5 %), dont 123 400 à temps plein (-3,5 %) et 115 000 à temps partiel (-14,1 %), au cours des trois premiers trimestres de 2020 comparativement à la même période en 2019. Le Québec affiche un meilleur bilan que l'ensemble du Canada (-1 134 100; -6,0 %) et une baisse en pourcentage équivalant à celle observée en Ontario (-411 300; -5,5 %).
- Le taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 64 ans a baissé de 4,0 points de pourcentage (p.p.) pour s'établir à 72,2 %, alors que le taux de chômage des personnes âgées de 15 ans et plus a presque doublé, passant de 5,0 % au cours des neuf premiers mois de 2019 à 9,3 % à la même période cette année (+4,3 p.p.).
- La plupart des indicateurs du marché du travail se sont davantage détériorés pour les femmes que pour les hommes. Les femmes ont en effet perdu 134 300 emplois (-6,5 %), tandis que les hommes affichent des pertes de 104 100 emplois (-4,6 %). Leurs taux de chômage sont tout de même similaires (9,4 % chez les femmes et 9,3 % chez les hommes) en raison de la baisse plus importante de la participation des femmes au marché du travail.
- Parmi les groupes d'âge, les pertes d'emploi chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans continuent d'être proportionnellement les plus élevées (-69 300; -12,2 %). En termes relatifs, les individus âgés de 55 ans et plus représentent le deuxième groupe d'âge le plus touché (-50 900; -5,5 %), alors que les individus âgés de 25 à 54 ans affichent la plus petite baisse en pourcentage (-118 100; -4,1 %).
- Tous les secteurs d'activité économique, à l'exception de l'agriculture (+100; +0,2 %) et de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location (+5 700; +2,4 %), affichent des pertes d'emplois. L'ampleur de ces pertes a toutefois dépendu de la capacité des secteurs à s'adapter aux mesures sanitaires. Le secteur de l'hébergement et des services de restauration ressort comme le plus grand perdant de la crise actuelle, avec la perte de 58 000 emplois (-22,6 %).

¹ Ce bulletin présente les résultats des principaux indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. La méthode de calcul consiste à comparer la moyenne des neuf premiers mois de l'année à celle de la même période de l'année précédente. Cela offre l'avantage de lisser les fluctuations reposant sur des écarts mensuels importants.

- Les travailleurs occupant des emplois hautement qualifiés, soit ceux demandant habituellement un diplôme d'études de niveau collégial ou universitaire, n'ont pratiquement pas été touchés par la crise et ils affichent même une progression de leur nombre d'emplois depuis l'année dernière (+12 100; +0,6 %). En revanche, l'emploi peu qualifié, qui requiert au plus un diplôme d'études secondaires (DES), affiche les pertes les plus importantes en termes absolus (-162 900; -10,7 %), alors que l'emploi qualifié, qui demande habituellement un diplôme d'études professionnelles (DEP), présente la plus forte baisse en pourcentage (-87 500; -11,1 %).
- L'emploi a reculé dans toutes les régions, à l'exception de celles de Lanaudière (+7 400; +2,8 %), de la Mauricie (+2 100; +1,7 %) et de la Chaudière-Appalaches (+1 200; +0,5 %). Malgré la bonne performance de ces régions, elles présentent toutes une hausse de leur taux de chômage en raison d'une augmentation significative de la participation sur le marché du travail.
- La région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a perdu 106 500 emplois au cours des neuf premiers mois de 2020 (-4,8 %) et son taux de chômage a presque doublé, passant de 5,6 % à 10,7 % (+5,1 p.p.).
- Le recul de l'emploi a été proportionnellement moins important pour les personnes immigrantes (-23 100; -3,1 %) que pour celles nées au Canada (-204 600; -5,8 %), mais leurs taux de chômage respectifs ont tout de même augmenté à un rythme similaire (+4,4 p.p. chez les immigrants contre +4,2 p.p. chez les natifs du Canada) pour s'établir à 11,4 % et à 8,8 %.
- Le salaire horaire médian de l'ensemble des employés a fortement augmenté, soit de 6,9 % pour s'établir à 24,66 \$, en raison des caractéristiques des emplois perdus. En effet, les pertes d'emplois ont été concentrées dans des postes moins qualifiés, généralement plus faiblement rémunérés, alors que les emplois hautement qualifiés, qui offrent habituellement des salaires élevés, ont progressé.
- Au cours des 9 premiers mois de 2020, la reprise sur le marché du travail était plus avancée au Québec que dans les autres provinces canadiennes hormis le Manitoba. En revanche, la récupération « facile » des emplois perdus liée au déconfinement a déjà été réalisée et les gains supplémentaires seront difficiles à accomplir avec les mesures de distanciation physique en place, notamment dans des secteurs comme l'hébergement et la restauration. La croissance économique devrait donc ralentir au cours des prochains mois, mais demeurer en territoire positif, à condition évidemment de contrôler la courbe épidémiologique.



Ce bulletin est produit par la Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec.

Rédaction

Élodia Matteau, analyste du marché du travail

Courriel : elodia.matteau@mtess.gouv.qc.ca

Traitement des données

Mélanie Bouthillette, technicienne en recherche sociale

Courriel : melanie.bouthillette@mtess.gouv.qc.ca

Directrice, Analyse et information sur le marché du travail

Gabrielle Nicole

Courriel : gabrielle.nicole2@mtess.gouv.qc.ca

[Abonnez-vous au bulletin](#)

Les représentants des médias qui désirent obtenir des renseignements supplémentaires sont invités à communiquer avec les relations médias de la Direction des communications, au 418 643-9796 ou à relations.medias@mtess.gouv.qc.ca

Sauf indication contraire, les données relatives au marché du travail sont adaptées de Statistique Canada, *Enquête sur la population active*. Cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

Pour des précisions sur la variabilité des statistiques et sur les sources de ces données, veuillez consulter

les [Définitions – Enquête sur la population active](#) et la [Note sur la méthodologie et les sources de données](#) disponibles sur le site Internet d'[Emploi-Québec](#).

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2020

Dépôt légal- Bibliothèque et Archives Canada, 2020

ISBN 978-2-550-77814-1 (PDF)

ISSN 2369 4785 (En ligne)

© Gouvernement du Québec



1. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : LES NEUF PREMIERS MOIS DE 2020²

Recul des principaux indicateurs du marché du travail sur fond de pandémie (tableau 1)

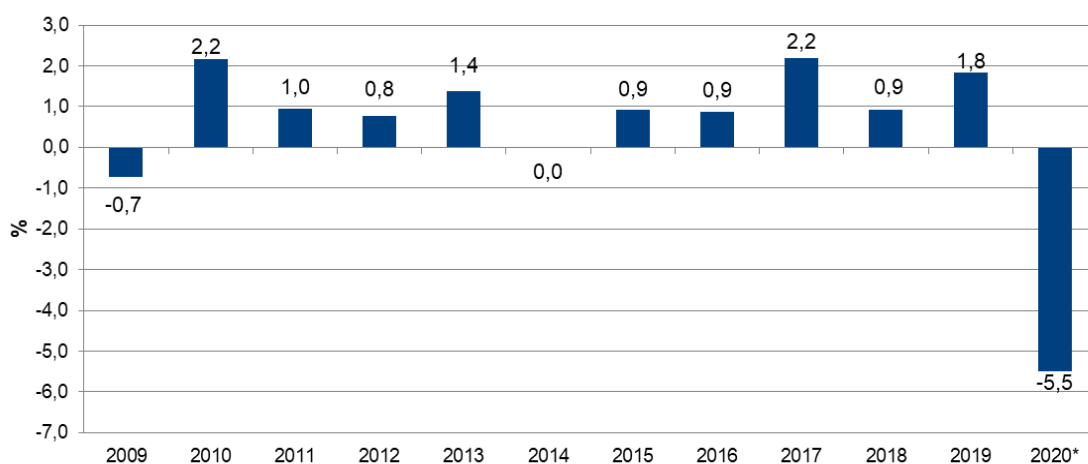
La pandémie de la COVID-19 a mis fin à plusieurs années de croissance sur le marché du travail, causant la perte de 238 300 emplois (-5,5 %) au cours des neuf premiers mois de 2020 par rapport à la même période en 2019. La baisse en pourcentage a été plus marquée au niveau de l'emploi à temps partiel (-115 000; -14,1 %) que de l'emploi à temps plein (-123 400; -3,5 %).

Au cours des neuf premiers mois de 2020, 45 100 individus sont sortis de la population active, faisant baisser le taux d'activité de 1,2 point de pourcentage (p.p.) pour s'établir à 63,6 %. Le taux d'emploi des personnes âgées de 15 ans et plus comme celui de celles âgées 15 à 64 ans ont baissé de 4,0 p.p. pour s'établir respectivement à 57,6 % et 72,2 %. Le taux de chômage des personnes âgées de 15 ans et plus a presque doublé, passant de 5,0 % au cours des neuf premiers mois de 2019 à 9,3 % à la même période cette année (+4,3 p.p.).

Le Québec affiche un meilleur bilan de l'emploi que l'ensemble du Canada (-1 134 100; -6,0 %) et une baisse en pourcentage équivalant à celle observée en Ontario (-411 300; -5,5 %). Le taux de chômage du Québec demeure plus faible que celui du Canada (9,7 %) et de l'Ontario (9,6 %). De plus, le Québec continue d'afficher le meilleur taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 64 ans parmi les provinces.

Ainsi, bien que la province ait été plus touchée par les pertes d'emplois au printemps en raison de la plus grande sévérité de la pandémie et de ses restrictions sanitaires, son marché du travail a fait preuve de résilience depuis le début de la reprise au mois de mai. En effet, au mois de septembre 2020, le Québec avait récupéré 86,2 % des 820 500 emplois perdus entre les mois de février et d'avril 2020, se trouvant ainsi à 97,4 % de son niveau d'avant la crise. Il est à noter que les emplois retrouvés ne correspondent pas exactement à ceux qui ont été perdus en raison de l'impact sectoriel asymétrique de la crise. Parmi les provinces canadiennes, seul le Manitoba affiche un meilleur taux de récupération des emplois perdus (86,7 %), alors que l'ensemble du Canada et l'Ontario présentent des taux respectifs de 76,1 % et 70,8 %.

Graphique 1 : Variation annuelle de l'emploi au Québec en pourcentage (pour l'année en cours, moyenne de janvier à septembre 2020 comparée aux mêmes mois de 2019)



* Pour 2020, il s'agit de la variation du niveau moyen de l'emploi de janvier au mois courant de 2020 par rapport aux mêmes mois de 2019.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées) et 14-10-0327-01 (données annuelles).
Compilation : Emploi-Québec.

² Données mensuelles désaisonnalisées sauf avis contraire, personnes âgées de 15 ans et plus.



Impact asymétrique de la crise sur les femmes (tableau 2)

Au cours des neuf premiers mois de 2020, la plupart des indicateurs du marché du travail se sont davantage détériorés pour les femmes que pour les hommes par rapport à la même période l'année précédente. Les femmes présentent une perte de 134 300 emplois (-6,5 %), dont 48 800 à temps plein (-3,1 %) et 85 500 à temps partiel (-16,5 %). Les hommes, pour leur part, ont perdu 104 100 emplois (-4,6 %) avec une baisse en pourcentage plus marquée de l'emploi à temps partiel (-29 500; -9,9 %) que de l'emploi à temps plein (-74 600; -3,8 %).

Malgré les pertes d'emplois plus importantes chez les femmes, leur taux de chômage (9,4 %; +5,0 p.p.) est semblable à celui des hommes (9,3 %; +3,7 p.p.) notamment en raison d'une plus grande baisse de leur population active (-27 600 contre -17 500 chez les hommes). En outre, l'écart entre le taux d'emploi des femmes âgées de 15 à 64 ans et celui des hommes du même groupe d'âge est passé de 3,7 à 4,7 p.p. en faveur des hommes : le taux d'emploi des femmes s'est établi à 69,8 % et celui des hommes à 74,5 %.

Les données mensuelles du mois de février 2020 (avant la crise) au mois de septembre 2020 montrent également que la reprise de l'emploi des femmes est beaucoup plus lente que celle des hommes. En effet, alors qu'au mois de septembre les hommes avaient récupéré 92,7 % des emplois perdus entre les mois de février et d'avril, les femmes n'en avaient récupéré que 78,7 % au cours de la même période. Le retard des femmes provient uniquement de leurs emplois à temps plein qui affichaient un taux de récupération de seulement 58,4 %, puisque tous leurs emplois à temps partiel perdus au printemps ont été récupérés. À l'inverse, les hommes affichaient un déficit d'emplois par rapport au mois de février autant pour l'emploi à temps plein (95,9 % des emplois récupérés) que l'emploi à temps partiel (82,4 % des emplois récupérés).

Les jeunes de 15 à 24 ans surreprésentés parmi les pertes d'emplois (tableau 3)

Étant donné leur importance sur le marché du travail où ils représentent les deux tiers des travailleurs, les individus âgés de 25 à 54 ans ont perdu plus d'emplois que les autres groupes d'âge (-118 100; -4,1 %) au cours des neuf premiers mois de 2020. En pourcentage, ce sont toutefois les jeunes de 15 à 24 ans qui affichent le plus grand nombre d'emplois perdus (-69 300; -12,2 %).

Les jeunes ont perdu plus d'emplois à temps partiel qu'à temps plein autant en termes absolus qu'en pourcentage : 22 400 emplois à temps plein (-8,7 %) et 47 000 emplois à temps partiel (-15,2 %) ont été perdus par rapport aux neuf premiers mois de 2019. Leur taux de chômage a plus que doublé, passant de 8,5 % à 18,5 % (+10,0 p.p.), alors que leur taux d'emploi a chuté de 7,3 p.p. pour s'établir à 56,0 %. Finalement, leur taux d'activité s'est établi à 68,6 % à la suite du retrait de 8 800 individus de la population active. La détérioration de la situation des jeunes sur le marché du travail est inquiétante puisqu'elle pourrait avoir des répercussions à long terme sur leurs opportunités d'emplois, comme cela a d'ailleurs été le cas après les crises économiques passées³.

En termes relatifs, les individus âgés de 55 ans et plus représentent le deuxième groupe d'âge le plus touché par la crise actuelle (-50 900; -5,5 %). Comme les jeunes, ceux-ci ont essuyé plus de pertes d'emplois à temps partiel (-26 500; -12,5 %) qu'à temps plein (-24 500; -3,5 %). La crise a poussé 20 200 personnes de ce groupe d'âge à quitter la population active (-2,1 %), engendrant une baisse de leur taux d'activité de 1,5 p.p. pour s'établir à 33 %. Malgré les baisses des taux d'activité des 55 ans et plus au Canada (-1,5 p.p.) et en Ontario (-0,7 p.p.), ceux-ci demeurent plus élevés qu'au Québec (36,6 % au Canada et 37,9 % en Ontario), montrant que des progrès pourraient être réalisés de ce point de vue.

Comme chez les autres groupes d'âge, la baisse en pourcentage du nombre d'emplois à temps partiel chez les individus âgés de 25 à 54 ans a été plus importante (-41 500; -14,1 %) que celle du nombre d'emplois à temps plein (-76 700; -3,0 %). En revanche, en termes absolus, davantage d'emplois à temps plein ont été perdus au cours des neuf premiers mois de 2020. De plus, leur taux

³ Marc Frenette, Derek Messacar et Tomasz Handler, [Pertes de revenu potentielles chez les diplômés de niveau secondaire et postsecondaire en raison du ralentissement économique provoqué par la COVID-19](#), Statistique Canada, 28 juillet 2020.



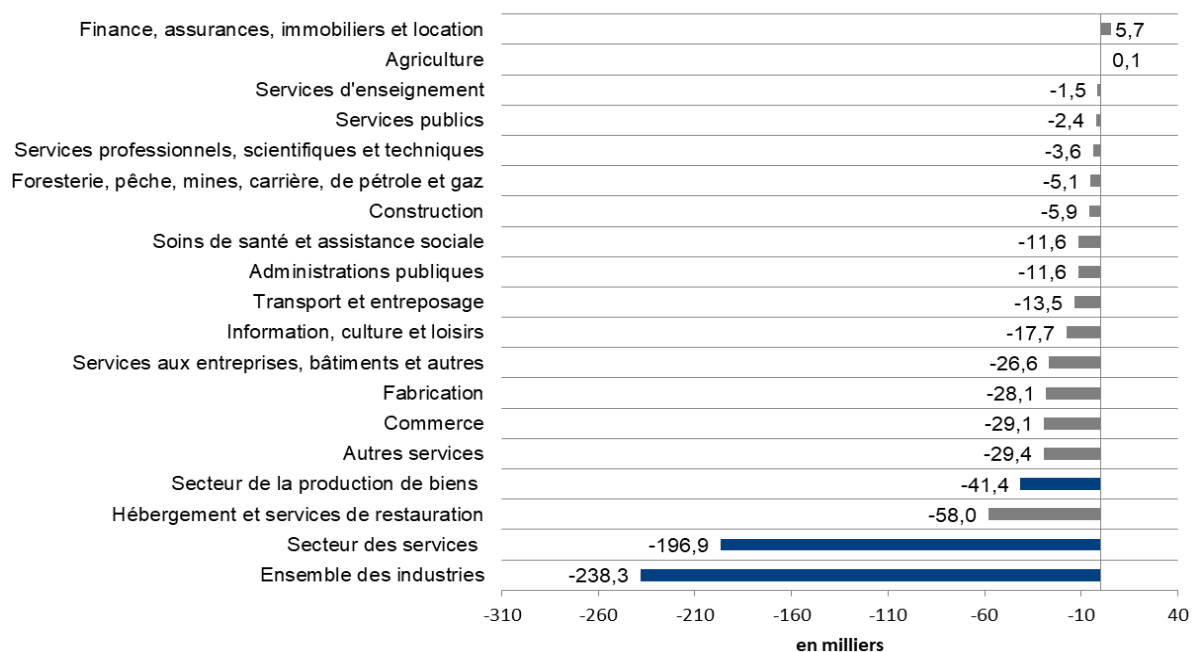
de chômage a augmenté de 3,4 p.p. pour s'établir à 7,7 %. Leurs taux d'activité et d'emploi se sont établis respectivement à 88,5 % (-0,7 p.p.) et 81,6 % (-3,8 p.p.).

Pertes d'emplois dans toutes les industries à l'exception du secteur agricole et de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location (tableau 4)

Au cours des neuf premiers mois de 2020, le secteur des services a perdu plus d'emplois (-196 900; -5,7 %) que celui de la production de biens (-41 400; -4,7 %). À l'intérieur de ces grandes industries, l'impact sectoriel de la pandémie a fortement dépendu de leur capacité à s'adapter aux mesures sanitaires. Le secteur de l'hébergement et des services de restauration ressort comme le plus grand perdant de la crise actuelle, avec la perte de 58 000 emplois (-22,6 %). À l'opposé, le secteur de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location affiche une hausse de 5 700 emplois (+2,4 %) par rapport aux neuf premiers mois de 2019, alors que l'emploi du secteur agricole est demeuré relativement stable (+100; +0,2 %).

Parmi les autres secteurs ayant essuyé des pertes d'emplois importantes, on retrouve les autres services⁴ (-29 400; -16,0 %), le commerce (-29 100; -4,4 %), la fabrication (-28 100; -5,6 %) et les services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (-26 600; -14,3 %). En revanche, par rapport à ces secteurs, les pertes en pourcentage ont été plus importantes dans le secteur de la foresterie, de la pêche, des mines, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz (-5 100; -11,9 %) et dans celui de l'information, de la culture et des loisirs (-17 700; -10,0 %), que dans le commerce et la fabrication.

Graphique 2 : Variation de l'emploi selon l'industrie, moyennes de janvier à septembre 2020 comparées aux mêmes mois de 2019



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées).

Bien que presque tous les secteurs affichent une baisse de l'emploi par rapport aux neuf premiers mois de 2019, certains avaient, au mois de septembre 2020, retrouvé ou dépassé leur niveau du mois de février 2020, soit juste avant la crise sanitaire : les services d'enseignement (+23 100;

⁴ Secteur hétérogène dans lequel on retrouve la réparation et l'entretien, les services personnels, ainsi que les organismes religieux, les fondations, les groupes de citoyens et les organisations professionnelles et similaires.



+7,3 %), le commerce (+9 600; +1,4 %) et les soins de santé et l'assistance sociale (+3 300; +0,5 %). En raison de la bonne performance de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location au cours des deux premiers mois de l'année, au mois de septembre, ce secteur n'avait toujours pas rejoint son niveau d'emploi du mois de février 2020 (-6 900; -2,7 %).

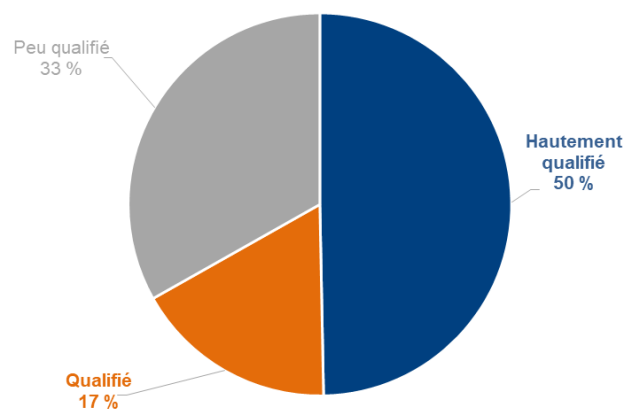
Pertes d'emplois qualifiés et peu qualifiés et progression des emplois hautement qualifiés⁵ (tableau 5)

Les travailleurs occupant des emplois hautement qualifiés, soit ceux demandant habituellement un diplôme d'études de niveau collégial ou universitaire, n'ont pratiquement pas été touchés par la crise actuelle et ils affichent même une hausse de l'emploi au cours des neuf premiers mois de 2020 par rapport à la même période l'année dernière (+12 100; +0,6 %). En revanche, parmi les travailleurs occupant des emplois hautement qualifiés, seul le personnel professionnel (niveau universitaire) affiche une progression (+44 800; +5,1 %), alors que le nombre d'emplois de gestion (-14 000; -3,8 %) et d'emplois exigeant habituellement un diplôme d'études collégiales (-18 800; -2,5 %) a baissé.

L'emploi peu qualifié, qui requiert un diplôme de niveau secondaire V général ou moins, affiche les pertes les plus importantes en termes absolus (-162 900; -10,7 %), alors que l'emploi qualifié, qui demande habituellement un diplôme d'études secondaires professionnelles, présente la plus forte baisse en pourcentage (-87 500; -11,1 %). En raison de l'accélération de plusieurs projets d'infrastructures pour stimuler la relance, le nombre d'emplois qualifiés liés aux métiers de la construction devrait croître. La reprise sera vraisemblablement plus difficile pour certains métiers liés aux services, notamment les chefs et cuisiniers qui oeuvrent dans un secteur où plusieurs entreprises pourraient ne pas survivre à la crise.

Parmi les emplois peu qualifiés, autant les emplois nécessitant un diplôme d'études secondaires V général (-113 000; -10,5 %) que ceux ne requérant aucune formation (-49 800; -11,2 %) affichent des pertes importantes. Il est clair que cette crise a particulièrement touché les travailleurs peu qualifiés. Plusieurs de ces emplois perdus pourraient disparaître à la suite de fermetures définitives de certaines entreprises en difficulté. La réorientation de ces travailleurs pourrait nécessiter une requalification ou un rehaussement de leurs compétences afin de les rendre moins vulnérables aux chocs économiques.

Graphique 3 : Répartition de l'emploi selon le niveau de qualification demandé, moyennes de janvier à septembre 2020



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec. Compilation : Emploi-Québec.

⁵ Les niveaux de compétence sont définis au bas du tableau 5.

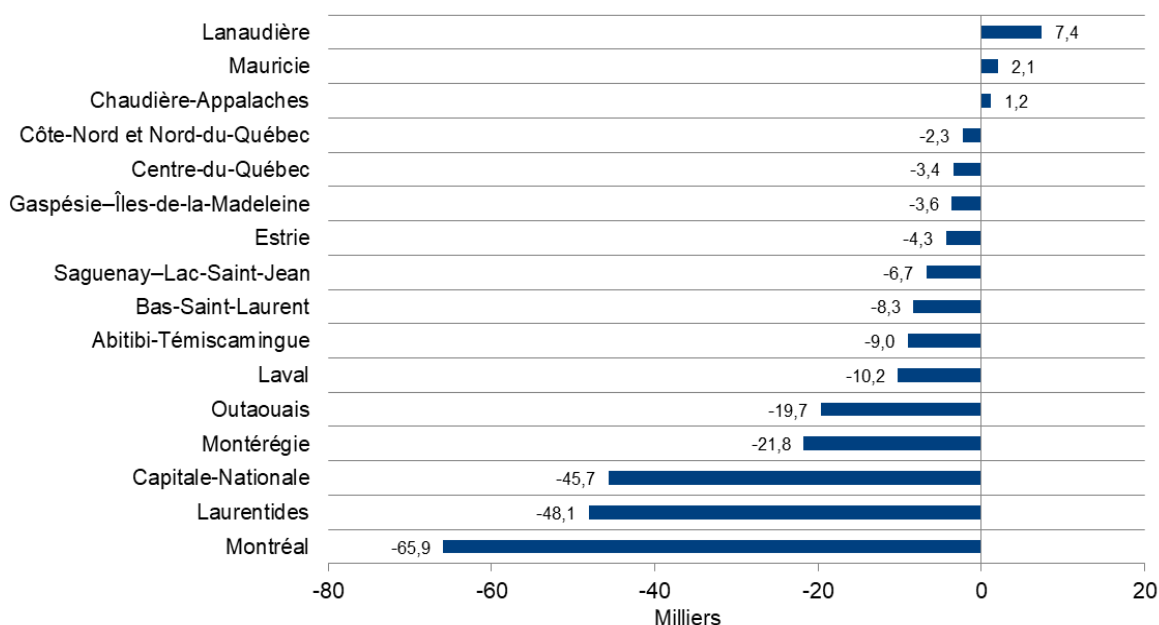


Recul de l'emploi dans toutes les régions à l'exception de celle de Lanaudière, de la Mauricie et de la Chaudière-Appalaches⁶⁷ (tableaux 6 et 7)

À l'image de l'impact sectoriel asymétrique de la pandémie, les régions ont été touchées de différentes façons selon leurs principaux secteurs d'activité économique. La région de Lanaudière affiche le meilleur bilan, avec un gain de 7 400 emplois (+2,8 %) au cours des neuf premiers mois de 2020 par rapport à la même période en 2019. Dans la région de la Mauricie, 2 100 emplois se sont ajoutés (+1,7 %), alors que la hausse a été de 1 200 (+0,5 %) dans la région de la Chaudière-Appalaches. Dans ces trois régions, le secteur des services a beaucoup mieux performé que dans l'ensemble de la province. En outre, ces trois régions affichaient une excellente progression de l'emploi en début d'année, ce qui a pu compenser les pertes dues à la crise. Malgré la bonne performance de ces régions, elles présentent toutes une hausse de leur taux de chômage en raison d'une augmentation significative de la participation sur le marché du travail.

En raison de l'importance de sa population, la région de Montréal affiche le plus grand nombre de pertes d'emplois, mais pas la plus grosse baisse en pourcentage (-65 900; -6,1 %). Quatre régions présentent des pertes d'emplois supérieures à 10 % : les Laurentides (-48 100; -15,0 %), l'Abitibi-Témiscamingue (-9 000; -11,6 %), la Capitale-Nationale (-45 700; -11,1 %) et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-3 600; -10,7 %).

Graphique 4 : Variation de l'emploi selon la région administrative, moyennes de janvier à septembre 2020 comparées aux mêmes mois de 2019



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec. Compilation : Emploi-Québec.

La répartition sectorielle des emplois au niveau de ces régions offre certaines pistes d'explication pour ces pertes d'emplois importantes. L'industrie de la foresterie, de la pêche, des mines et de l'extraction de pétrole et de gaz, qui a perdu un grand nombre d'emplois, est surreprésentée dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Cependant, dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le commerce de gros et de détail est reponsable d'une part beaucoup plus importante des pertes d'emplois. Dans les Laurentides, les pertes sont

⁶ Rappelons que les données portent sur le lieu de résidence et non sur le lieu de travail, et que l'évolution du nombre de personnes en emploi est tributaire à la fois de l'évolution du marché du travail et des déplacements de population.

⁷ Les régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont regroupées.



entièrement attribuables au secteur des services, qui présente des baisses plus marquées que dans l'ensemble du Québec. Finalement, la concentration d'entreprises œuvrant dans l'hébergement et la restauration dans la région de la Capitale-Nationale lui a nui. De plus, la région de la Capitale-Nationale ainsi que celle des Laurentides présentaient déjà un bilan négatif en début d'année.

La région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a perdu 106 500 emplois au cours des neuf premiers mois de 2020 (-4,8 %) et son taux de chômage a presque doublé, passant de 5,6 % à 10,7 % (+5,1 p.p.). Les taux d'activité et d'emploi de la RMR se sont établis respectivement à 65,9 % (-0,6 p.p.) et 58,9 % (-3,9 p.p.).

Pertes d'emplois relativement plus importantes chez les personnes nées au Canada que chez les personnes immigrantes⁸⁹ (tableau 8)

Le recul de l'emploi a été proportionnellement moins important pour les personnes immigrantes (-23 100; -3,1 %) que pour celles nées au Canada (-204 600; -5,8 %). Alors que le nombre d'emplois à temps plein des personnes immigrantes s'est maintenu (+800; +0,1 %), celui des personnes nées au Canada a enregistré une forte baisse (-111 400; -3,9 %). En revanche, les pertes d'emplois à temps partiel ont été proportionnellement plus importantes chez les personnes immigrantes (-23 900; -18,6 %) que celles nées au Canada (-93 200; -14,1 %). L'emploi à temps partiel ne représente toutefois que 14,3 % de l'emploi total des personnes immigrantes, tandis que cette proportion est de 17,2 % chez les personnes nées au Canada.

Bien que l'emploi des personnes immigrantes ait moins reculé que celui des personnes nées au Canada, leurs taux de chômage respectifs ont augmenté à un rythme similaire (+4,4 p.p. chez les immigrants contre +4,2 p.p. chez les natifs du Canada) pour s'établir à 11,4 % et 8,8 %. Cela s'explique par l'entrée de 13 700 personnes immigrantes dans la population active (+1,7 %), alors que 54 000 personnes nées au Canada la quittaient (-1,5 %). Le taux d'activité des personnes immigrantes a tout de même baissé (67,7 %; -0,6 p.p.) en raison de la croissance plus rapide de leur population de 15 ans et plus (+2,7 %), mais il demeure quand même plus élevé que celui des personnes nées au Canada (62,8 %; -1,3 p.p.). Dans la tranche d'âge des 15 à 64 ans, le taux d'emploi des personnes immigrantes a diminué davantage (70,9 %; -4,3 p.p.) que celui des natifs du Canada (73,0 %; -3,9 %), également en raison de la forte croissance de leur population.

Les données sur les personnes immigrantes selon le moment d'admission montrent que les pertes d'emplois se concentrent chez les immigrants admis depuis cinq à dix ans (-37 100; -23,5 %), alors que les emplois des personnes ayant immigré très récemment¹⁰ (+4 000; +3,6 %) et de celles admises depuis plus de dix ans (+10 000; +2,1 %) ont progressé. Les taux d'emploi de ces deux dernières catégories de personnes immigrantes ont tout de même baissé en raison d'une progression plus rapide de leur population en âge de travailler. À l'inverse, la population immigrante admise depuis cinq à dix ans a fortement diminué, ce qui a permis d'atténuer la baisse de son taux d'emploi.

2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU CANADA (tableau 1)

Recul de l'emploi plus marqué dans l'ensemble du Canada qu'au Québec

Au cours des neuf premiers mois de 2020, les pertes d'emplois ont été proportionnellement plus importantes dans l'ensemble du Canada (-1 134 100; -6,0 %) qu'au Québec (-5,5 %) en raison d'une baisse plus marquée de l'emploi à temps plein (-725 100; -4,7 % contre -3,5 % au Québec). Les pertes d'emplois à temps partiel ont été relativement plus faibles au Canada (-409 000; -11,4 %) qu'au Québec (-14,1 %). Le taux de chômage a tout de même augmenté davantage au Québec (9,3 %; +4,3 p.p.) que dans l'ensemble du Canada (9,7 %; +4,0 p.p.), en raison d'une plus forte baisse de la participation au marché du travail au Canada. Le taux d'emploi des personnes âgées

⁸ Il s'agit des personnes immigrantes admises, ce qui exclut les personnes n'ayant pas encore le statut de résident permanent ou de citoyen canadien (les travailleurs étrangers temporaires sont donc exclus).

⁹ Données non désaisonnalisées : ces résultats ne sont pas comparables aux données désaisonnalisées.

¹⁰ Cette catégorie comprend les personnes immigrantes admises depuis cinq ans et moins.



de 15 à 64 ans s'est établi au Canada à 69,4 % (-5,0 p.p.), soit 2,8 p.p. sous le taux d'emploi québécois.

Comme au Québec, les femmes de l'ensemble du Canada ont été davantage touchées par la crise. Bien qu'elles représentent 47 % des personnes en emploi, les Canadiennes ont essuyé 56 % des pertes d'emplois au cours des neuf premiers mois de 2020, soit un portrait semblable à celui du Québec. En revanche, 238 200 femmes sont sorties de la population active dans l'ensemble du Canada, soit une baisse en pourcentage deux fois plus élevée que celle observée au Québec (-2,5 % contre -1,3 % au Québec). L'existence d'un réseau de services de garde subventionné au Québec a possiblement contribué à la plus faible baisse de la participation des femmes sur le marché du travail observé au Québec.

En Ontario, l'emploi total a baissé au même rythme qu'au Québec (-411 300; -5,5 %), mais 60 % de ces pertes sont venues de l'emploi à temps plein (-248 000; -4,1 %) contre 52 % au Québec. Au cours de cette même période, 163 400 emplois à temps partiel ont disparu en Ontario (-11,9 %). La hausse du taux de chômage (9,6 %; +4,0 p.p.) a été atténuée par la sortie de 108 600 personnes de la population active (-1,4 %). Le taux d'emploi des individus âgés de 15 à 64 ans a baissé de 5,0 p.p. pour s'établir à 68,1 %.

3. INDICATEURS ADDITIONNELS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC

Baisse possiblement temporaire de la durée moyenne du chômage (tableau 9)

Entre les mois de janvier et de septembre 2020, la durée moyenne du chômage s'est établie à 13 semaines, en baisse de 5 semaines par rapport à la même période en 2019. L'afflux de nouveaux chômeurs en raison des importantes pertes d'emplois attribuables aux effets de la pandémie a probablement contribué à cette diminution. De plus en plus de mises à pied temporaires pourraient se transformer en mises à pied permanentes au cours des prochains mois, ce qui pourrait faire augmenter la durée moyenne du chômage.

En outre, le nombre d'heures habituelles hebdomadaires moyennes pour l'ensemble des emplois a augmenté de 0,3 heure pour s'établir à 35,4 heures. Cette augmentation semble provenir de la hausse de l'importance de l'emploi à temps plein engendrée par les pertes d'emplois à temps partiel proportionnellement plus importantes, puisque le nombre d'heures habituelles hebdomadaires moyennes des emplois à temps plein a légèrement diminué (38,9 heures; -0,1 heure). La baisse en pourcentage plus importante du nombre d'heures travaillées totales (-10,1 %) que celle de l'emploi (-5,5 %) tend à confirmer que le nombre d'heures travaillées par emploi a diminué depuis l'année dernière.

Forte croissance salariale en raison de la perte d'emplois faiblement rémunérés (tableau 10)

Au cours des neuf premiers mois de 2020, le salaire horaire médian de l'ensemble des employés a augmenté de 6,9 % pour s'établir à 24,66 \$. La croissance salariale a été plus rapide dans le secteur des services (24,22 \$; +7,5 %) que dans celui de la production de biens (26,28 \$; +5,2 %), bien que ce dernier continue d'offrir des salaires plus élevés. Cette croissance importante dans l'ensemble des secteurs n'est toutefois pas due à la bonne performance du marché du travail, mais plutôt aux caractéristiques des emplois perdus. En effet, les pertes d'emplois sont concentrées dans des postes moins qualifiés, généralement plus faiblement rémunérés, alors que les emplois hautement qualifiés, qui offrent habituellement des salaires élevés, ont progressé.

Un seul secteur affiche une baisse du salaire horaire médian, soit celui de la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz (32,41 \$; -0,7 %). De plus, deux secteurs affichent une croissance inférieure à 1,0 % : l'agriculture (16,92 \$; +0,8 %) et les services d'enseignement (34,17 \$; +0,6 %).

Les deux industries où la croissance du salaire horaire médian a été la plus marquée sont deux secteurs très touchés par les pertes d'emplois : le secteur de l'information, la culture et les loisirs (26,10 \$; +13,6 %) et celui des autres services (21,84 \$; +11,9 %). Ces hausses significatives pourraient toutefois provenir du fait que les premiers emplois coupés lors des récessions sont



souvent occupés par des travailleurs moins expérimentés, et donc avec un salaire plus faible. De plus, au sein du secteur de l'information, de la culture et des loisirs, les emplois faiblement rémunérés sont concentrés dans l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs, mise à mal par les mesures sanitaires. À l'inverse, le sous-secteur de l'information, plus susceptible de s'adapter à la distanciation physique, et donc possiblement moins touchée par les pertes d'emplois, offre des emplois mieux rémunérés.

4. BREF RAPPEL DU CONTEXTE (tableau 11)

Au cours des neuf premiers mois de 2020, la situation économique du Québec s'est significativement détériorée par rapport à la même période l'année dernière. Tous les principaux indicateurs économiques sont en terrain négatif, notamment le produit intérieur brut (PIB) qui, au cours des sept premiers mois de 2020, a baissé de 7,0 % par rapport à 2019. L'année 2020 avait pourtant bien commencé avec une croissance économique soutenue jusqu'au mois de février et un marché du travail à un sommet historique. La multiplication des cas de COVID-19 au mois de mars, qui a forcé la mise en place de mesures de confinement strictes, a complètement effacé les gains des dernières années sur le marché du travail.

Le marché du travail québécois présente toutefois l'un des meilleurs rebonds au Canada, affichant au mois de septembre un taux de récupération de 86,2 % des emplois perdus depuis le mois de février 2020. Certains secteurs d'activité économique ont même dépassé leur niveau d'emploi du mois de février. En revanche, la récupération « facile » des emplois perdus liée au déconfinement a déjà été réalisée et les gains supplémentaires seront difficiles à accomplir avec les mesures de distanciation en place notamment dans des secteurs comme l'hébergement et la restauration. De plus, l'arrivée de la deuxième vague a forcé le gouvernement du Québec à fermer certains secteurs d'activité économique dans un nombre croissant de régions. Au début de la deuxième vague, seulement trois régions sont passées en zone rouge (Montréal, Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches), alors qu'en date du 5 novembre, douze régions étaient maintenant partiellement ou complètement au palier maximal d'alerte. Les contraintes en place dans les zones rouges sont toutefois beaucoup moins étendues que lors du confinement général de ce printemps. Ainsi, la croissance économique devrait ralentir au cours des prochains mois, mais demeurer en territoire positif, à condition évidemment de contrôler la courbe épidémiologique.



Tableau 1 : Caractéristiques de la population active, Québec, Canada et Ontario, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
QUÉBEC				
Population active	4 519,1	4 564,2	-45,1	-1,0
Emploi	4 097,3	4 335,6	-238,3	-5,5
Emploi à temps plein	3 396,7	3 520,1	-123,4	-3,5
Emploi à temps partiel	700,6	815,6	-115,0	-14,1
Chômage	421,8	228,5	193,3	84,6
Taux de chômage	9,3	5,0	4,3	...
Taux d'activité	63,6	64,8	-1,2	...
Taux d'emploi	57,6	61,6	-4,0	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	72,2	76,2	-4,0	...
CANADA				
Population active	19 820,0	20 166,4	-346,4	-1,7
Emploi	17 891,3	19 025,4	-1 134,1	-6,0
Emploi à temps plein	14 700,7	15 425,8	-725,1	-4,7
Emploi à temps partiel	3 190,6	3 599,6	-409,0	-11,4
Chômage	1 928,7	1 141,0	787,7	69,0
Taux de chômage	9,7	5,7	4,0	...
Taux d'activité	63,7	65,7	-2,0	...
Taux d'emploi	57,5	62,0	-4,5	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	69,4	74,4	-5,0	...
ONTARIO				
Population active	7 758,7	7 867,3	-108,6	-1,4
Emploi	7 015,2	7 426,5	-411,3	-5,5
Emploi à temps plein	5 800,9	6 048,9	-248,0	-4,1
Emploi à temps partiel	1 214,3	1 377,7	-163,4	-11,9
Chômage	743,5	440,8	302,7	68,7
Taux de chômage	9,6	5,6	4,0	...
Taux d'activité	63,0	65,0	-2,0	...
Taux d'emploi	57,0	61,4	-4,4	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	68,1	73,1	-5,0	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 2 : Caractéristiques de la population active selon le sexe, Québec, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
HOMMES				
Population active	2 378,4	2 395,9	-17,5	-0,7
Emploi	2 157,6	2 261,7	-104,1	-4,6
Emploi à temps plein	1 889,3	1 963,9	-74,6	-3,8
Emploi à temps partiel	268,3	297,8	-29,5	-9,9
Chômage	220,8	134,2	86,6	64,5
Taux de chômage	9,3	5,6	3,7	...
Taux d'activité	67,3	68,6	-1,3	...
Taux d'emploi	61,1	64,8	-3,7	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,5	78,1	-3,6	...
FEMMES				
Population active	2 140,7	2 168,3	-27,6	-1,3
Emploi	1 939,7	2 074,0	-134,3	-6,5
Emploi à temps plein	1 507,4	1 556,2	-48,8	-3,1
Emploi à temps partiel	432,3	517,8	-85,5	-16,5
Chômage	201,0	94,4	106,6	112,9
Taux de chômage	9,4	4,4	5,0	...
Taux d'activité	59,8	61,1	-1,3	...
Taux d'emploi	54,2	58,4	-4,2	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	69,8	74,4	-4,6	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 3 : Caractéristiques de la population active selon le groupe d'âge, Québec, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019	milliers ou points de %	%
15 À 24 ANS				
Population active	611,5	620,3	-8,8	-1,4
Emploi	498,5	567,8	-69,3	-12,2
Emploi à temps plein	236,4	258,8	-22,4	-8,7
Emploi à temps partiel	262,1	309,1	-47,0	-15,2
Chômage	113,0	52,5	60,5	115,2
Taux de chômage	18,5	8,5	10,0	...
Taux d'activité	68,6	69,2	-0,6	...
Taux d'emploi	56,0	63,3	-7,3	...
25 À 54 ANS				
Population active	2 957,2	2 973,4	-16,2	-0,5
Emploi	2 728,3	2 846,4	-118,1	-4,1
Emploi à temps plein	2 475,3	2 552,0	-76,7	-3,0
Emploi à temps partiel	252,9	294,4	-41,5	-14,1
Chômage	228,9	127,0	101,9	80,2
Taux de chômage	7,7	4,3	3,4	...
Taux d'activité	88,5	89,2	-0,7	...
Taux d'emploi	81,6	85,4	-3,8	...
55 ANS ET PLUS				
Population active	950,3	970,5	-20,2	-2,1
Emploi	870,5	921,4	-50,9	-5,5
Emploi à temps plein	684,9	709,4	-24,5	-3,5
Emploi à temps partiel	185,6	212,1	-26,5	-12,5
Chômage	79,8	49,0	30,8	62,9
Taux de chômage	8,4	5,1	3,3	...
Taux d'activité	33,0	34,5	-1,5	...
Taux d'emploi	30,3	32,7	-2,4	...
15 À 64 ANS				
Population active	4 353,5	4 377,8	-24,3	-0,6
Emploi	3 943,7	4 159,2	-215,5	-5,2
Emploi à temps plein	3 307,6	3 429,4	-121,8	-3,6
Emploi à temps partiel	636,1	729,8	-93,7	-12,8
Chômage	409,8	218,6	191,2	87,5
Taux de chômage	9,4	5,0	4,4	...
Taux d'activité	79,7	80,2	-0,5	...
Taux d'emploi	72,2	76,2	-4,0	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 4 : Emploi selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019	milliers	%
INDUSTRIE				
Emploi total	4 097,3	4 335,6	-238,3	-5,5
SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS	843,1	884,5	-41,4	-4,7
Agriculture	55,4	55,3	0,1	0,2
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	37,6	42,7	-5,1	-11,9
Services publics	24,0	26,4	-2,4	-9,1
Construction	255,1	261,0	-5,9	-2,3
Fabrication	471,0	499,1	-28,1	-5,6
SECTEUR DES SERVICES	3 254,2	3 451,1	-196,9	-5,7
Commerce	634,0	663,1	-29,1	-4,4
Transport et entreposage	221,3	234,8	-13,5	-5,7
Finance, assurances, immobilier et location	247,0	241,3	5,7	2,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	344,5	348,1	-3,6	-1,0
Services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	159,3	185,9	-26,6	-14,3
Services d'enseignement	301,9	303,4	-1,5	-0,5
Soins de santé et assistance sociale	593,2	604,8	-11,6	-1,9
Information, culture et loisirs	159,4	177,1	-17,7	-10,0
Hébergement et services de restauration	198,7	256,7	-58,0	-22,6
Autres services	154,0	183,4	-29,4	-16,0
Administrations publiques	240,8	252,4	-11,6	-4,6

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées). Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 5 : Emploi selon le niveau de compétence (CNP 2016), Québec, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019	milliers	%
Emploi total	4 097,3	4 335,6	-238,3	-5,5
Hautement qualifié	2 036,2	2 024,1	12,1	0,6
Qualifié	701,7	789,2	-87,5	-11,1
Peu qualifié	1 359,4	1 522,3	-162,9	-10,7

Note : Emploi-Québec a classifié les emplois regroupés dans la Classification nationale des professions (CNP) selon trois niveaux de qualification : les emplois hautement qualifiés, qui exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés, qui exigent normalement un diplôme d'études professionnelles (DEP) de niveau secondaire ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés, qui requièrent habituellement un diplôme d'études secondaires (DES) générales ou moins.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.

Tableau 6 : Caractéristiques de la population active pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019	milliers ou %	%
Population active	2 346,7	2 332,0	14,7	0,6
Emploi	2 094,8	2 201,3	-106,5	-4,8
Chômage	252,0	130,7	121,3	92,8
Taux de chômage	10,7	5,6	5,1	...
Taux d'activité	65,9	66,5	-0,6	...
Taux d'emploi	58,9	62,8	-3,9	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0295-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 7 : Caractéristiques de la population active selon la région administrative, moyennes de janvier à septembre

Région administrative	Population active				Emploi				Chômage				Taux de chômage		Taux d'activité		Taux d'emploi	
	Moyennes de janvier à sept.		Variation		Moyennes de janvier à sept.		Variation		Moyennes de janvier à sept.		Variation		Moyennes de janvier à septembre					
	2020	2019			2020	2019			2020	2019			2020	2019	2020	2019	2020	2019
	milliers	milliers	milliers	%	milliers	milliers	milliers	%	milliers	milliers	milliers	%	%					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	34,9	38,3	-3,4	-8,9	29,9	33,5	-3,6	-10,7	5,0	4,8	0,2	4,2	14,4	12,6	46,6	50,6	39,9	44,2
Bas-Saint-Laurent	92,0	98,7	-6,7	-6,8	84,9	93,2	-8,3	-8,9	7,1	5,6	1,5	26,8	7,7	5,6	55,0	58,9	50,7	55,6
Capitale-Nationale	397,3	427,7	-30,4	-7,1	367,5	413,2	-45,7	-11,1	29,9	14,5	15,4	106,2	7,5	3,4	62,7	67,8	58,0	65,5
Chaudière-Appalaches	237,6	228,1	9,5	4,2	222,2	221,0	1,2	0,5	15,4	7,1	8,3	116,9	6,5	3,1	66,9	64,5	62,6	62,5
Estrie	171,5	170,9	0,6	0,4	159,3	163,6	-4,3	-2,6	12,2	7,3	4,9	67,1	7,1	4,3	61,3	61,7	56,9	59,1
Centre-du-Québec	128,9	130,4	-1,5	-1,2	121,1	124,5	-3,4	-2,7	7,8	5,9	1,9	32,2	6,0	4,5	62,9	63,9	59,1	61,1
Montérégie	856,7	839,9	16,8	2,0	783,1	804,9	-21,8	-2,7	73,6	35,0	38,6	110,3	8,6	4,2	66,0	65,2	60,3	62,5
Montréal	1 163,0	1 171,5	-8,5	-0,7	1 022,8	1 088,7	-65,9	-6,1	140,3	82,8	57,5	69,4	12,1	7,1	65,2	67,0	57,3	62,3
Laval	231,8	232,2	-0,4	-0,2	211,3	221,5	-10,2	-4,6	20,5	10,6	9,9	93,4	8,8	4,6	62,3	63,3	56,8	60,4
Lanaudière	294,9	271,8	23,1	8,5	268,0	260,6	7,4	2,8	27,0	11,2	15,8	141,1	9,1	4,1	69,2	64,2	62,9	61,6
Laurentides	304,8	335,3	-30,5	-9,1	273,6	321,7	-48,1	-15,0	31,2	13,7	17,5	127,7	10,2	4,1	58,4	65,0	52,4	62,3
Outaouais	207,2	220,3	-13,1	-5,9	190,0	209,7	-19,7	-9,4	17,2	10,7	6,5	60,7	8,3	4,8	62,7	67,3	57,5	64,0
Abitibi-Témiscamingue	73,2	80,3	-7,1	-8,8	68,3	77,3	-9,0	-11,6	5,0	3,0	2,0	66,7	6,8	3,8	61,2	67,0	57,1	64,4
Mauricie	134,5	127,6	6,9	5,4	123,1	121,0	2,1	1,7	11,4	6,6	4,8	72,7	8,5	5,2	59,6	56,6	54,5	53,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	134,8	135,0	-0,2	-0,1	121,1	127,8	-6,7	-5,2	13,7	7,3	6,4	87,7	10,2	5,4	59,1	58,9	53,1	55,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	55,9	56,1	-0,2	-0,4	51,2	53,5	-2,3	-4,3	4,6	2,6	2,0	76,9	8,3	4,6	63,5	62,9	58,3	60,0
Ensemble du Québec	4 519,1	4 564,2	-45,1	-1,0	4 097,3	4 335,6	-238,3	-5,5	421,8	228,5	193,3	84,6	9,3	5,0	63,6	64,8	57,6	61,6

Notes :

- La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

- L'Enquête sur la population active étant une enquête auprès des ménages, les données régionales portent sur la région de résidence des personnes et non sur celle de leur lieu de travail.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec.



Tableau 8 : Caractéristiques de la population active selon le statut d'immigration, Québec, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
IMMIGRANTS ADMIS				
Population active	823,2	809,5	13,7	1,7
Emploi	729,1	752,2	-23,1	-3,1
Emploi à temps plein	624,7	623,9	0,8	0,1
Emploi à temps partiel	104,5	128,3	-23,9	-18,6
Chômage	94,1	57,2	36,9	64,4
Taux de chômage	11,4	7,1	4,4	...
Taux d'activité	67,7	68,4	-0,6	...
Taux d'emploi	60,0	63,5	-3,5	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	70,9	75,2	-4,3	...
PERSONNES NÉES AU CANADA				
Population active	3 616,3	3 670,2	-54,0	-1,5
Emploi	3 296,8	3 501,4	-204,6	-5,8
Emploi à temps plein	2 730,8	2 842,2	-111,4	-3,9
Emploi à temps partiel	566,0	659,2	-93,2	-14,1
Chômage	319,5	168,9	150,6	89,2
Taux de chômage	8,8	4,6	4,2	...
Taux d'activité	62,8	64,1	-1,3	...
Taux d'emploi	57,2	61,2	-3,9	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	73,0	76,9	-3,9	...

Note 1 : Les données selon le statut d'immigration ne sont pas désaisonnalisées; elles ne sont donc pas comparables aux autres données présentées dans ce bulletin. Le fait de comparer à une période correspondante de l'année précédente atténue l'effet de la saisonnalité. Par ailleurs, les immigrants non admis ne sont pas présentés dans ce tableau. La somme des deux catégories ne correspond donc pas au total observé pour l'ensemble du Québec.

Note 2 : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0082-01 (moyennes mobiles de trois mois, non désaisonnalisées) et compilation spéciale. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 9 : Salaire horaire médian, heures habituelles et durée du chômage (données non désaisonnalisées), Québec

Salaire horaire	Moyennes de		Variation	
	janv. à sept. 2020	janv. à sept. 2019	\$	%
Salaire horaire médian - tous les employés (\$ courant)	24,66	23,06	1,60	6,9
Salaire horaire médian - employés à temps plein (\$ courant)	26,28	24,83	1,45	5,8
Heures habituelles	janv. à sept. 2020	janv. à sept. 2019	heures	%
Heures habituelles hebdomadaires moyennes - emplois à temps plein et à temps partiel (heures)	35,4	35,1	0,3	0,9
Heures habituelles hebdomadaires moyennes - emplois à temps plein (heures)	38,9	39,0	-0,1	-0,3
Durée du chômage	janv. à sept. 2020	janv. à sept. 2019	semaines ou pts de	%
Durée moyenne du chômage (semaines)	13,0	18,0	-5,0	-28,0
Taux de chômage de longue durée (27 semaines ou plus) (%)	0,6	0,7	-0,1	...
Taux de chômage de longue durée (52 semaines ou plus) (%)	0,3	0,4	-0,1	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les moyennes présentées pour les données sur les salaires, les heures et la durée moyenne du chômage sont des moyennes simples (non pondérées selon le nombre d'emplois ou d'employés) des données mensuelles non désaisonnalisées et portent sur l'emploi principal.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0306-01, 14-10-0042-01, 14-10-0342-01 (données non désaisonnalisées).
Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 10 : Salaire horaire médian selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à septembre

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2020	2019		
	\$ courant		\$	%
INDUSTRIE				
Tous les employés	24,66	23,06	1,60	6,9
Employés à temps plein	26,28	24,83	1,45	5,8
SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS	26,28	24,99	1,29	5,2
Agriculture	16,92	16,78	0,14	0,8
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	32,41	32,63	-0,22	-0,7
Services publics	45,20	42,01	3,19	7,6
Construction	30,90	30,28	0,62	2,0
Fabrication	24,54	23,05	1,49	6,5
SECTEUR DES SERVICES	24,22	22,52	1,70	7,5
Commerce de gros et de détail	17,25	15,90	1,35	8,5
Transport et entreposage	23,83	23,44	0,39	1,7
Finance, assurances, immobilier et location	28,87	27,65	1,22	4,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	31,94	29,27	2,67	9,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	19,26	18,05	1,21	6,7
Services d'enseignement	34,17	33,95	0,22	0,6
Soins de santé et assistance sociale	23,89	22,98	0,91	4,0
Information, culture et loisirs	26,10	22,97	3,13	13,6
Hébergement et services de restauration	14,73	14,36	0,37	2,6
Autres services	21,84	19,51	2,33	11,9
Administrations publiques	33,85	33,34	0,51	1,5

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données portent sur l'emploi principal.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0063-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 11 : Indicateurs économiques du Québec

		Taux de variation par rapport aux mêmes mois de l'année précédente (%)
PIB aux prix de base, (M\$ enchaînés, 2012) – moyenne des 7 premiers mois de 2020	349 131	-7,0
Ventes en gros (M\$ courants) – moyenne des 8 premiers mois de 2020	140 082	-0,9
Ventes au détail (M\$ courants) – moyenne des 8 premiers mois de 2020	124 107	-5,4
Permis de bâtir (M\$ courants) – moyenne des 8 premiers mois de 2020	18 269	-14,6
Ventes manufacturières (M\$ courants) – moyenne des 8 premiers mois de 2020	150 383	-11,6
Exportations internationales de biens (M\$ de 2012) – moyenne des 7 premiers mois de 2020	72 172	-9,6
Indice des prix à la consommation (IPC), non désaisonnalisé (2002=100) – moyenne des 9 premiers mois de 2020	132,6	0,8
Dollar canadien en ¢ US, non désaisonnalisé – moyenne des 9 premiers mois de 2020	75,36	..
		Taux de variation par rapport au trimestre précédent (%)
Dépenses de consommation finale des ménages (en M\$ enchaînés de 2012) – deux premiers trimestres de 2020	217 356	-9,4
Dépenses de consommation finale des administrations publiques (en M\$ enchaînés de 2012) – deux premiers trimestres de 2020	91 214	-0,4
Investissements des entreprises (en M\$ enchaînés de 2012) – deux premiers trimestres de 2020	54 422	-10,6
Taux directeur (Banque du Canada) (%) – 9 septembre 2020	0,25	..

.. = Aucune donnée.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Référence : Institut de la statistique du Québec. [En ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/index.html> (site Web consulté le 27 octobre 2020). Sources : Banque du Canada, Institut de la statistique du Québec, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Statistique Canada.



GLOSSAIRE

INDICATEURS ET VARIABLES

Chômage

Nombre de personnes disponibles pour travailler au cours de la semaine de référence et qui ont activement cherché du travail au cours des quatre semaines précédentes, ont été mises à pied temporairement, ou encore, n'ont pas cherché un emploi mais devaient en commencer un au cours des quatre prochaines semaines.

Emploi

Nombre de personnes qui occupaient un emploi au cours de la semaine de référence, soit celles qui ont fait un travail quelconque contre rémunération ou bénéfice, ou celles qui avaient un emploi mais étaient absentes du travail. Cela inclut les employés et les travailleurs autonomes.

L'emploi selon les régions est basé sur le lieu de résidence de la personne, et non sur le lieu de travail.

Emploi à temps plein

Nombre de personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal (ou unique emploi).

Emploi à temps partiel

Nombre de personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal.

Heures hebdomadaires effectivement travaillées

Nombre d'heures effectivement travaillées au cours de la semaine de référence, rémunérées ou non, ce qui tient compte des heures d'absence ou des heures supplémentaires. Ces heures tiennent compte aussi des diminutions ou des augmentations temporaires des heures de travail (par exemple, heures perdues en raison de maladie, vacances ou jours fériés, ou heures supplémentaires).

Médiane

Donnée qui sépare une population en deux : une moitié se situe au-dessus et l'autre moitié, en-dessous.

Population en âge de travailler (15 ans et plus)

Nombre de personnes dans la population civile âgée de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve.

Population active

Nombre de personnes de 15 ans et plus en emploi ou au chômage au cours de la semaine de référence.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population en âge de travailler. Un taux d'activité élevé signifie qu'une proportion importante de la population en âge de travailler occupe un emploi ou est à la recherche d'un emploi.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux d'emploi

Emploi exprimé en pourcentage de la population en âge de travailler.

$$\text{Taux d'emploi} = \frac{\text{Personnes en emploi}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux de chômage

Chômage exprimé en pourcentage de la population active.

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

Taux de chômage de longue durée

Chômage de 27 semaines ou plus, ou encore, de 52 semaines ou plus, exprimé en pourcentage de la population active. Cela exclut les personnes pour lesquelles la durée au chômage est inconnue.

